

APRES LA LUTTE

Aux dernières élections fédérales, le parti ministériel est resté vainqueur. L'élection s'est faite sur une question de tarif. Les petites provinces tiennent à la protection. Ontario et Québec se divisent presque également. Dans les villes cependant on tient davantage à la protection.

Quoiqu'il en soit, on a pu constater qu'il y avait beaucoup de lâches parmi les candidats, un grand nombre, même parmi les canadiens s'étant abstenus de faire certaines déclarations, de peur de s'aliéner le vote anglais. Le moyen de rendre un anglais insolent, c'est de faire voir que l'on a peur : politique d'imprévoyance et de casse-cou.

Les hommes de principes ne sont pas communs, c'est à la jeunesse contemporaine de travailler dès maintenant à en augmenter un peu le nombre.

F. A. B.

FRERE LOUIS-CAMILLE PAUL

CLERC DE SAINT-VIAEUR

Fils de François Paul (venu directement de France) et de Lubérie Valin.

Né à St Hyacinthe, le 22 juin 1834, entre au noviciat de Joliette, le 18 décembre 1852, prononce ses premiers vœux le 20 juillet 1854, les renouvelle le 9 août 1859, prononce ses vœux perpétuels le 2 août 1864, décédé le 12 mars 1891, inhumé le 14.

La vie du Fr. Paul peut se résoudre en un mot : dévouement. Dévouement traduit dans un travail constant.

Ne rien refuser, se réserver la plus grosse, la plus difficile, la plus pénible part du tra-

vail ; telle semblait être sa devise. C'est en cela surtout que se révélait son grand et sensible cœur ; car sous une écorce un peu rude le Fr. Paul cachait un cœur très sensible et très sympathique.

Professeur intelligent et habile autant que dévoué et infatigable, ennemi de la routine, il savait faire progresser ses élèves, dont il s'attirait invariablement l'estime.

Amateur de toutes les méthodes pédagogiques reconnues les plus efficaces par les premiers maîtres en pédagogie, il savait sacrifier son passé au progrès et à l'avancement.

Membre d'une famille de musiciens, il savait faire valoir l'orgue, son instrument de prédilection.

Il est passé par presque tous les établissements de sa communauté en Canada ; mais les principaux théâtres de son zèle ont été les collèges Joliette et Bourget et les missions de St-Roch de l'Acadian, St Vincent de Paul et de la Côte St-Louis.

Depuis trois ans ses forces ont diminué insensiblement, sa constitution est tombée comme pièce à pièce jusqu'à son entière démolition.

C. S. V.

A TRAVERS LES "REVUES" DE L'ETRANGER

The *Bouquet*, tel est le titre d'une nouvelle revue hebdomadaire, publiée à Boston (Mass.), par les Frères de la charité. C'est une des meilleures revues anglaises que l'on puisse mettre entre les mains de la jeunesse. Il y a là un aliment choisi pour l'esprit, pour le cœur et pour la piété. On s'abonne : 85 Vernon street, Boston (Mass.), E. U.

* * *

L'Université de Montpellier (France) (N. N. 5. 8. 9. de 1891) renferme une très intéressante étude de l'abbé Paul